



«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 237 Janvier 2006 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.

# BONNE ANNEE !



Ce matin, en parlant avec les résidents permanents du domaine, j'ai pu toucher le fait que les gens se divisent, se déchirent, dirigent leur énergie et leur révolte les uns contre les autres. Ce qui est en cause, c'est l'incertitude devant l'avenir de leur logement, devant leur avenir. Ce qui se vit dans certains domaines se vit aussi ailleurs. C'est humain mais ça fragilise notre combat.

Mes vœux, cette année, tournent autour de cela. Je souhaite que nous puissions nous rassembler, mettre ensemble nos énergies, notre révolte pour défendre notre logement, notre droit à une vie plus digne.

Je souhaite que nous nous mettions ensemble pour construire une parole commune, avoir plus de force et être entendu plutôt que de braire chacun dans son coin.

Fabien Lardinois

**EDITORIAL**

**N°237**

**SOMMAIRE**



**L • S • T**

**LUTTES  
SOLIDARITES  
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur  
Tél. : 081 / 22 15 12  
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :  
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro  
Mensuel n° 237  
Janvier 2006

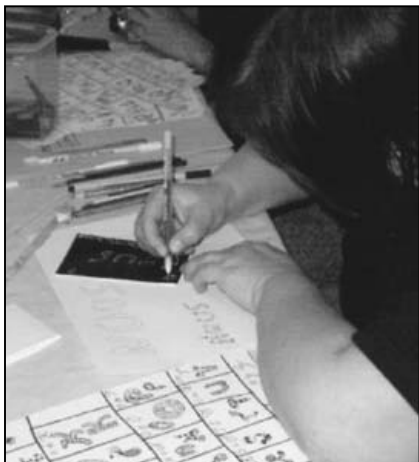
Ed. resp. : Andrée Defaux  
64, rue Pépin 5000 Namur.

- **Andenne** **2**
  - Poésie et famille
- **Ciney-Marche-Bastogne** **3**
  - Mes Noël
- **Namur** **4/5**
  - Je n'avais pas de place
  - Rigoberta Menchu
- **Nos droits** **6**
  - A quoi sert un CPAS?
- **La page des enfants** **7**
  - Saint-Nicolas à la BDR
- **Ça se passe**
- **Petites nouvelles** **8**

## D'ANDENNE

# POESIE ET FAMILLE

## Quelques militants ont vécu pendant cinq vendredis un atelier d'expression écrite et plastique animé par Agnès de l'asbl Maison de la Poésie d'Amay



### PLUME ET PINCEAU

Les activités dans le cadre de cet atelier pourraient se résumer en deux mots : la plume et le pinceau.

La plume pour écrire, sous les conseils d'Agnès, nos souhaits, nos vécus, nos blessures, nos amours... et le pinceau pour illustrer de manière symbolique et colorée, nos écrits.

Point n'est besoin d'être un artiste en herbe ou un écrivain qui s'ignore pour participer à ces ateliers. En effet, l'aide et le savoir faire que l'animatrice nous dispense, nous permet de mener à bien les "œuvres" littéraires et poétiques demandées et les illustrations qui les représentent.

Bref, il s'agit d'utiliser des langages auxquels nous ne sommes pas habitués pour créer des passerelles entre nos émotions et le vécu, entre notre monde intérieur et celui des autres, et cela, dans le respect de chacun et chacune, dans l'attention à l'autre et à ses ressources personnelles.

### EN PRATIQUE...

C'est déjà la troisième année que nous nous retrouvons pour réaliser des activités écrites et plastiques. Cette année, l'atelier s'est organisé

autour du thème de la famille. Nous avons réalisé deux textes et deux illustrations.

Pour le premier atelier, nous sommes partis des mots "J'ai" où nous indiquions ce que nous possédions ou ce qui nous tenait à cœur, surtout du point de vue relationnel, familial, des amis, des loisirs... et avec quelques techniques et outils ; nous avons tous créé un texte (poème). Puis, nous l'avons illustré par un arbre généalogique très librement réalisé sur base des modèles très variés et colorés.

Le deuxième atelier partait du seul mot "Nous" pour laisser jaillir nos émotions sur nos désirs, nos vécus, nos liens familiaux ou amicaux, et après nous avons écrit notre poème sur un petit carnet qu'ensuite, nous pouvions illustrer à notre convenance, suivant notre imagination, nos émotions et notre intérieur. Ce petit carnet commençait par le mot "Nous" que nous écrivions de manière très colorée et très personnelle (un peu comme des "enluminures").

Le résultat de ces ateliers est la publication d'un livret reprenant les différentes œuvres réalisées.

### CE QU'IL EN RESSORT

1) en premier lieu, l'avis fut unanime pour souligner la personnalité très apaisante, très à l'écoute de l'animatrice. Elle ne prodiguait qu'encouragements, bons conseils et soutien.

2) nous avons travaillé au rythme du plus lent dans le respect et l'écoute des difficultés de chacun.

3) l'atelier s'est passé dans le calme et la détente, l'ambiance était reposante et par là même, féconde et active.

4) enfin, les résultats ont été époustouffants de couleurs, d'origina-

lité, de créativité et là, nous avons compris que l'expression artistique nous plaçait toutes et tous sur le même pied.

### L'AVIS DES PARTICIPANTS

**Nadine** : on s'entend très bien. On a appris à se connaître mieux. On a fait travailler notre imagination. On s'est laissé aller... J'aime mieux écrire. On se découvre par nos poèmes.

**Nicole** : on est un petit groupe et on s'entend bien. J'ai aimé apprendre à écrire... J'aime les poèmes. Ça nous apprend à nous connaître. On se découvre... On ose même si on a peur...

**Joëlle** : j'ai bien aimé lire, les dessins... C'est difficile parfois mais on apprend...

**Norbert** : c'était mon premier atelier et j'ai trouvé cela excellent. C'est un mode d'expression que je n'utilise pas. On apprend des choses qui nous poussent à faire d'autres choses... J'ai eu plus de difficulté avec le dessin qu'avec l'écriture.

**Yvette** : je n'avais jamais participé à des ateliers comme ceci. J'ai eu du mal de me mettre à écrire ou à dessiner parce que je ne l'ai jamais fait. Ça fait un gros changement. Ça me fait du bien. Tout le monde est franc. C'est beau. On est en famille.

**Agnès** (animatrice Maison Poésie) : je vous connais mieux au fur et à mesure. Je suis émerveillée par ce que vous écrivez, ce que vous dessinez. Ça me nourrit beaucoup. Je repars toujours remplie de ce que vous avez dit, écrit... Vous donnez beaucoup. C'est rare des groupes où les personnes sont aussi naturelles et n'ont pas peur d'exprimer des choses. Il y a beaucoup de sincérité.

Les militants de l'atelier

## DE CINEY-MARCHE-BASTOGNE

# MES NOELS

### Noël évoque pour moi la famille. Ceux qui ne sont plus là me manquent.

#### EN FAMILLE

J'ai des souvenirs de Noël qui me trottent dans la tête. J'avais 10 ans et chez mes parents Noël était une fête très importante, surtout pour ma mère.

Passer ces fêtes en famille et pouvoir faire un souper un peu plus spécial que d'ordinaire. Mais le plus important pour ma mère était de nous retrouver tous ensemble en famille.

A 17 ans je trouvais que cette ambiance était dépassée. Je comprends mieux aujourd'hui toute l'importance de cette fête de famille. Repas modeste pour notre grande famille, mais la bûche était tout de même au rendez-vous. Je dois bien dire que mes parents ne travaillaient pas, vivaient du chômage et des allocations familiales. Ce n'était pas facile tous les jours.

#### UN GESTE DE SOLIDARITE

Je vous raconte un autre Noël de mon histoire. Quand j'ai quitté " la bosse ", j'ai habité une maison que nous avons achetée à Lesves. Au début ce n'était pas simple et pas facile parce que je devais faire des travaux et tout remeubler.

Je me souviens du Noël 1979, un Noël que nous allions passer tristement moi et ma famille à cause du manque de finances. Grâce à mes contacts et ma participation aux caves à ATD quart-monde, un prêtre, André Modave, est venu chez nous à Lesves. Comme il connaissait bien notre situation, il est venu nous apporter une grosse dinde et une enveloppe contenant 10.000 fb. Ce geste de solidarité était le bienvenu et nous a redonné du courage et du baume au cœur.

Cela m'a fait mieux comprendre combien d'autres gens pauvres devaient souffrir à cause de toute cette misère. Je comprends aussi mieux ma mère à l'époque. C'était un Noël modeste certes mais en famille. Avec un bon souper, une bonne bière et bien sûr la bûche.

Un autre souvenir de Noël, ce fut en Australie en 1984, toujours en famille, moi ma femme et mes trois enfants. Nous avons passé Noël dans le " bush ", sorte de bois tropical. Il n'y avait ni sapin ni guirlande. Nous avons chassé et cuit un cochon sauvage à la broche. Et pour toute musique la radio et le chant des cigales. Il y a tout de même des Noëls qui ne se ressemblent pas.

#### DANS LA DIGNITE ?

Nous parlons donc bien du Noël du pauvre. Nous les plus pauvres, nous sommes hantés par cette fête qui nous tient tant à cœur. Souvent nous retardons des échéances de paiement quand certains d'entre nous ne doivent pas s'endetter pour pouvoir passer un Noël dans la dignité. Au pire parfois il faut demander la charité, tout simplement pour avoir droit à la fête avec nos enfants.

Fêter Noël nous coûte cher, par contre les plus riches ne regardent pas à la dépense. Quand on voit actuellement le coût grandissant des loyers et de l'énergie pour se chauffer, le budget fête est encore plus réduit.

La fête de Noël est une grosse source de profit pour les commerces. C'est un des moments où on nous pousse à la consommation. Pour les plus pauvres, toutes ces choses font envie mais nous devons nous en priver. Enfin il nous reste les magasins les moins chers et avoir des exigences plus conformes à nos revenus : se contenter d'un poulet à la place

d'une grosse dinde et d'une bûchette à la place d'une vraie bûche.

De toute façon, je pense que l'essentiel n'est pas là. L'essentiel c'est d'apporter du bonheur et de la joie à nos enfants et d'être en famille, chance que tout le monde n'a pas.

#### JE PENSE A EUX

Je pense aux enfants et aux personnes malades qui vont passer Noël à l'hôpital, bien triste fête ! Je pense aussi aux enfants qui sont tout simplement enfermés au 127 bis. Ils ont pour tout décor des murs et une cour encadrée de fils de fer barbelés. Un Noël sans liberté !

Il est évident qu'il y a des Noëls pas comme les autres. Bien sûr, j'ai autour de moi enfants, petits-enfants et bientôt arrière-petits-enfants qui m'apportent aujourd'hui de la joie. Mais une fois de plus, je pense à ma femme. Je vais passer cette fête sans ma femme. Elle est décédée un peu avant Noël, cela fait 10 ans. Et sans ma fille cela fait 5 ans. Drôle de fête ! Triste souvenir ! Elles me manquent !

Albert Harte



## DE NAMUR

# JE N'AVAIS PAS

## C'est pour eux



### MEME VECU

Dernièrement, à une réunion des "caves", nous avons reparlé de la famille, de placements, de nos relations avec le SAJ...

J'ai pu remarquer que je n'étais pas la seule à avoir vécu des difficultés en famille. Et ce que d'autres papas et mamans disaient à la réunion, je l'avais aussi vécu et ressenti.

Voilà quelques années, je me suis séparée de mon mari. Tout se passait bien, nos relations étaient claires.

J'ai toujours gardé mes deux enfants depuis notre séparation, leur père venait les chercher, nous avions de bonnes conversations à propos des enfants...

Les choses ont continué ainsi, même lorsque je me suis remise avec quelqu'un.

J'ai déménagé après quelques mois, parce que j'avais des problèmes avec des voisins. J'étais alors avec mes trois enfants (un troisième

était né entre-temps), nous avons pris une caravane pendant un mois et demi, le temps d'entrer dans un logement social.

La vie, les problèmes et les relations avec les gens qui nous entouraient ont persuadé mon ami de vivre seul de son côté. Cette séparation, je ne l'ai pas choisie. J'ai vraiment eu beaucoup de peine à la vivre.

### MECHANCETE

Les difficultés ont vraiment commencé là. Mon ex-mari a voulu reprendre mes aînés. Des lettres ont été écrites contre moi, et ma famille. Entretemps, j'étais allée vivre dans une famille qui m'a logée un mois et demi car j'avais trop besoin de contact humain.

Je m'étais retrouvée du jour au lendemain, seule après une séparation dans une ville que j'avais quittée depuis 5 ans, sans aucun appui de personne et avec des complications avec le père de mes aînés.

### SERVICE D'AIDE?

C'est à ce moment-là que j'ai reçu une lettre du SAJ. Un courrier avait été envoyé par des connaissances. C'est au SAJ qu'on me l'a dit. Mais je n'ai pas pu la lire.

Je n'ai pas choisi de me rendre au SAJ, j'y ai été convoquée. J'y suis allée sans me rendre vraiment compte de ce qui m'arrivait.

Je suis vraiment étonnée de la manière dont cela s'est passé : personne ne s'est demandé pourquoi je vivais chez des amis, comment je me sentais, dans quelle situation je me trouvais. Mais on m'a proposé qu'un service fasse une enquête.

### SANS REACTION

Tout se passait devant mon nez, sans que j'aie l'impression de participer. J'entendais parler mes enfants autour de moi, et plus j'entendais parler, plus je me sentais nulle, incapable.

Ils ont fait une enquête, d'environ un an. L'enquête, ça déstabilise encore plus. Ils ont interrogé mes aînés, on pose des questions, ça culpabilise. On pose des questions aussi aux enfants, mais c'est surtout une histoire d'adultes, les enfants n'ont pas à supporter un interrogatoire. C'est dur de prendre des enfants à part.

### TRAHISON

Mes enfants l'ont vécu comme une trahison, ils ne savaient quoi répondre, ils avaient l'impression d'être influencés. Ce sont les mots qu'ils m'ont dits après.

J'ai eu l'impression qu'ils mettaient des choses en place pour que ce qu'eux avaient décidé réussisse.

**DE NAMUR**

**DE PLACE POUR REFLECHIR**

**que je me bats**

Je sais maintenant que jusqu'à la dernière seconde, j'aurais pu dire non mais je n'ai pas su.

J'étais figée. Je n'avais pas de place pour réfléchir. Et puis dire non, c'est très difficile. J'ai laissé tomber, sans m'en rendre compte.

Moi, je me disais : si je ne fais pas ce qu'ils disent, ça n'ira pas...Ils me prendront mes enfants tout de suite, je ne les verrai plus. J'étais paralysée. Je n'avais aucun soutien.

Jamais, je n'ai eu l'impression d'être écoutée.

C'est tout à la fin, les dernières minutes avant d'envoyer le dossier au tribunal que le SAJ a proposé " vous pouvez encore refuser ".

**SANS ISSUE**

Moi, j'étais dans le brouillard le plus complet, je ne voyais plus d'issue, j'étais alors convaincue que

j'avais vraiment fauté. Je me sentais en faute parce que j'avais logé chez des gens.

Au SAJ, je n'ai jamais rien dit, je n'aurais pas su. J'avais perdu tout espoir. On me retirait mes enfants alors que c'était pour eux que je me battais, ils me faisaient tenir.

Depuis, j'ai gardé tous les papiers, j'écris...Je veux garder des preuves.

**ETRE AIDEE**

Qu'un service intervienne, pourquoi pas ? C'est vrai qu'à certains moments de la vie, on peut vraiment être dans le brouillard. Ça peut aider, une bouée. Mais qui intervient ? et pourquoi ? et comment ? Le problème, c'est qu'on m'a tout repris.

Ils m'ont dit que c'était pour que je règle mes problèmes qu'ils reprenaient mes enfants. Mais c'est ma

famille qui me faisait tenir dans ma situation.

Aujourd'hui, mes enfants sont grands. Mon plus jeune (16 ans) vit chez son papa. Les contacts avec lui sont difficiles.

J'ai continué à revoir les deux aînés, ils ont beaucoup d'importance pour moi. J'étais inquiète pour eux, j'avais envie de contact, de dialogue, mais on se voyait moins souvent, ce n'est plus la même chose.

Aujourd'hui, ils vivent en couple, j'ai de bons contacts avec eux et mes petits-enfants.

Je n'ai pas encore eu l'occasion de parler de ce que nous avons vécu pendant cette période. C'est encore trop difficile.

Cet article, j'ai pu le montrer à une de mes filles.

Une maman

**MOI, RIGOBERTA MENCHU, INDIENNE DU GUATEMALA.**

Sur un panneau de bois, j'ai peint une évocation d'un peuple opprimé et en lutte.

J'ai voulu y mettre un peu de couleur, culture locale

- les vêtements aux couleurs chaudes,

-la vie austère dans la montagne, les feuilles de maïs leur culture principale dont leur nom "Mayas" "Hommes de maïs",

-l'écrit, dédicace de Rigoberta qui exprime leur combat.

Pour moi, c'est un message d'espérance, de combat pour plus de justice. Cela m'aide à croire qu'on peut toujours arrivé.

Après la mort de ses parents et de ses frères arrêtés et torturés, Rigoberta Menchu apprend l'espagnol e travaillant comme servante.

Par la suite, elle devient déléguée de son peuple à l'ONU et en 1995 elle reçoit le prix nobel de la paix.

Fafou.



## NOS DROITS

# A QUOI SERT UN CPAS ? (1)

**Il existe un Centre Public d'Action Sociale par commune.  
Qui peut s'adresser à lui ?  
Pour obtenir quel type d'aide ?**



### L'AIDE SOCIALE EST INDIVIDUALISEE

A l'inverse des allocations de chômage, des indemnités de mutuelle ou des pensions, l'aide sociale du CPAS est décidée au cas par cas.

Il n'existe pas de barème obligatoire ni de montant prédéfini par une loi. Le CPAS doit adapter son aide à chaque situation différente.

On dit parfois que le CPAS agit "à la tête du client". Il est exact qu'il doit aménager, au cas par cas, l'aide la plus appropriée pour répondre aux difficultés rencontrées.

Pour lui permettre d'individualiser son aide, le CPAS doit pouvoir connaître au mieux la situation de la personne : sa composition familiale, ses conditions de logement, ses sources de revenus, son endettement. Le CPAS doit rechercher les causes de la situation difficile : y a-t-il un manque de revenus ? des difficul-

tés à gérer son budget ? des dettes accumulées ou des soins de santé importants ?

Les démarches menées par le CPAS, les questions qu'il pose, les informations qu'il demande, sont souvent vécues comme des violations de sa vie privée : on veut à la fois être aidé, mais sans devoir "se déshabiller" devant l'assistante sociale.

Il est certainement très difficile pour la personne concernée d'"ouvrir son sac" sans que cela ne devienne un déballage intégral.

La loi demande aux CPAS d'utiliser les "méthodes de travail social les plus adaptées" pour effectuer ce travail. Le livre "La dignité, parlons-en..." réalisé par LST (paru aux éditions Luc Pire et vendu aux prix de 17 euros) retrace à ce propos l'expérience des familles très pauvres dans leurs relations avec les CPAS.

Puisqu'elle est individualisée, l'aide sociale devra tenir compte des particularités de chaque situation. Il est parfaitement possible d'obtenir une aide financière du CPAS alors que les ressources atteignent 800, 1.000 ou 1.200 euros, pour autant qu'il y ait une difficulté particulière qui justifie cette aide.

Ainsi, le CPAS pourra tenir compte, par exemple, :

- du grand âge de la personne, qui explique le recours à des services Telesecours payants ou aux services d'une aide extérieure,

- de l'état de santé, qui entraîne des soins coûteux ou un régime alimentaire particulier,

- du caractère soudain de la perte de son emploi, qui laisse la personne confrontée à des engagements financiers qu'elle ne sait plus honorer,

- des conséquences graves du non-paiement de certaines dettes, justifiant une intervention du CPAS dans le paiement de celles-ci (menace d'une coupure d'électricité, de placement des enfants ou d'une expulsion).

Dans la pratique, le CPAS utilise des barèmes indicatifs. Il considère qu'en principe, une personne seule doit pouvoir se débrouiller avec tel montant par mois, tandis qu'un ménage avec enfants aura besoin de tel autre montant.

Cependant, ces barèmes sont purement indicatifs. Ils servent au CPAS à se donner une ligne de conduite et à prévoir son budget. Il est donc nécessaire que la personne qui demande l'aide sociale explique les raisons particulières qui amèneront le CPAS à s'écarter de ses barèmes internes.

Philippe Versailles

## AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

### A NAMUR

Le mardi:	
10 janvier 2006	à 20h00
24 janvier	à 20h00
7 février	à 20h00

### A CINEY-MARCHE

Le lundi:	
16 janvier 2006	à 20h30
30 janvier	à 20h30
13 février	à 20h30

### A ANDENNE

Le mardi:	
3 janvier 2006	à 20h00
17 janvier	à 20h00
31 janvier	à 20h00

## DES ENFANTS D'ANDENNE

### SAINT-NICOLAS A LA B.D.R.

**Cela fait déjà plusieurs années que saint Nicolas rend visite aux enfants de la B.D.R. de Peu d'Eau. Cette année, il n'a pas manqué le rendez-vous et les enfants non plus !**

**Accueilli comme il se doit en chanson, le grand Saint a été très touché et nous en a vivement remercié.**



**Un moment rempli d'enthousiasme et de bonheur qui fait chaud au cœur !**

**Saint Nicolas a pris le temps d'écouter chaque enfant et leur a distribué friandises et autres cadeaux... (livres magnifiques, peluches, jeux...)**



**A l'année prochaine peut-être saint Nicolas !**

**Nous serons sages comme des images !**

Les enfants et animateurs de la BDR de Peu d'Eau.

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE, LISE ET PARTAGE CE JOURNAL AVEC CELUI OU CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE**

## ÇA SE PASSE

### TIC TAG BOUM

Ca y est! le futur livre du groupe des jeunes a son titre «Tic Tag Boum». Nous avons trouvé ce titre ensemble à partir des idées de chacun et avec l'aide de Philippe.

C'est un titre qui vous annonce que notre livre parlera de tags (des

choses dures que l'on veut dire, mais qu'on finit par taguer pour les rendre publiques) et de boum (ces soirées de chansons, de danses... mais aussi le boum de l'explosion.) Et notre explosion ressemble à un feu d'artifice.



### ECO-CONSOMMATION

Voilà déjà plusieurs fois, lors de permanences, que nous rencontrons madame Dubray de l'école d'éco-consommation de la ville de Namur. Elle nous donne beaucoup de petits trucs pour consommer moins d'énergie et réduire ainsi la facture d'électricité ou de chauffage.

Par exemple, savez-vous que l'heure indiquée sur votre vidéo ou sur votre four vous coûte jusqu'à 20 euros par an? Et, nous dit-elle, une sono ou une machine à laver peut consommer de l'électricité même lorsqu'elle ne fonctionne pas. Une mesure pour éviter cela serait de mettre une prise avec interrupteur et d'ainsi couper l'arrivée du courant quand on n'utilise pas l'appareil. Il coûte entre 1 euro (ça, c'est les pubs que Blanche nous dénêche) à 5 euros.

Autre chose: cuisinez-vous en mettant un couvercle sur vos casseroles? Si non, c'est bien dommage car on paie cet oubli dans la facture d'énergie. Madame Dubray nous a encore parlé de beaucoup d'autres petits gestes qui ne nous coûtent pas grand chose et nous font faire des économies.

Cependant comme l'a rappelé Louis, quand nous habitons un logement vétuste ou mal isolé, les factures de chauffage sont quand même fort élevées et nous n'avons pas toujours les moyens de payer des travaux d'isolation correcte.

Mais prendre de bonnes habitudes pour consommer moins d'énergie, c'est déjà cela de pris.

Claire

## PETITES NOUVELLES

### A Ciney

#### NAISSANCE

Un petit Merlin est né ce 16 décembre 2006 chez Simon Lardinois et Ingrid Poty. Merlin est le petit-fils de Fabien et Annette Lardinois.

Nous leur souhaitons bon vent sur le chemin de la vie.

### "LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

#### Ont participé à ce numéro

d'Andenne :  
l'équipe d'Actualités Andennaises,  
de Ciney-Marche :  
Albert, Fabien  
de Namur :  
Andrée, Cécile, Claire, Mariza, Philippe et  
l'équipe de rédaction et d'envoi.

#### Abonnement :

Abonnement de soutien  
fixé à 14,85 Euros/an  
Cpte : 001-1237833-92  
Luttes-Solidarités-Travail  
64, rue Pépin  
5000 NAMUR  
Tous dons de plus de 30,00 Euros  
sont déductibles des impôts via  
le compte suivant pour les deux projets :

Cpte : 250-0083038-91  
Veuillez alors les adresser à:  
CARITAS SECOURS francophone  
délégation de NAMUR-LUXEMBOURG  
Pour **NAMUR** :  
mention : projet n° 05/65 (LST)  
Pour **ANDENNE** :  
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

#### Nos adresses de contact :

A Andenne :  
L.S.T. Andenne asbl  
Luttes-Solidarités-Travail Andenne  
Rue d'Horselles, 26 - 5300 ANDENNE  
Tél. : 085/84.48.22  
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :  
L.S.T. Ciney-Marche asbl  
Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET  
Tél. : 083/61.10.85  
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :  
L.S.T. asbl  
Luttes-Solidarités-Travail  
Rue Pépin, 64 - 5000 NAMUR  
Tél. : 081/22.15.12  
namur@mouvement-LST.org

A Tubize :  
Claire et Jean-François Funck  
Rue du centre, 19 - 1460 VIRGINAL  
Tél. : 067/64.89.65  
tubize@mouvement-LST.org

adresse du site LST  
www.mouvement-lst.org

**Chers lecteurs**  
**N'hésitez pas à nous contacter...**  
**Nous attendons vos articles,**  
**vos remarques,**  
**un petit coup de fil...**

Traitement des photos et impression :  
IMPRIBEAU Ste-Ode • 061/68.88.35

Avec le soutien  
de la Communauté française (Ministère de  
la Culture et des Affaires Sociales)  
et de la Région wallonne (direction générale  
de l'économie et de l'emploi).

**Bonne lecture !**